

CINQUANTE ANS

# UN COEUR QUI BAT...

FOR 50 YEARS THIS HEART HAS BEEN BEATING

**Mars 1963.** Quelques fossés, des haies, des arbres isolés, la courbe de l'Isère, et puis des champs à perte de vue, d'où surgissent ici et là des bâtiments en construction. Deux hommes contemplent le chantier d'un petit groupe d'immeubles déjà bien avancé, en prenant garde d'éviter les éclaboussures de boue soulevées par les allées et venues des véhicules. Conversation (imaginaire, mais plausible...):

*Louis Weil. – Regardez, cher Maître, nous l'avons enfin notre domaine universitaire!*

*Louis Néel – Oui, surtout grâce à vous Louis... Quand je pense à ces déplacements incessants et à ces réunions interminables dans les bureaux parisiens!*

*L. W. – Il paraît qu'ils n'en sont pas encore revenus... (Rires)*

*L. N. – Ce n'est pas tous les jours que la province impose ses choix à la capitale!*

*L. W. – En créant le Centre d'études nucléaire de Grenoble sur le Polygone, vous aviez déjà bien préparé le terrain...*

*L. N. – D'accord, mais quand je pense que vous avez réussi à faire travailler des architectes locaux aux côtés de Georges Bovet, et à imposer la présence d'un représentant des futurs utilisateurs de ces bâtiments de leur conception jusqu'au chantier!*

*Les collègues scientifiques sont très fiers. Du côté des Lettres, je crois qu'ils ont été un peu surpris...*

The scene is March 1963, on a bend in the river Isère: fields stretch as far as the eye can see, with a few ditches, hedges and isolated trees. Various buildings are taking shape here. Two men gaze at this spectacle from a small group of buildings, nearing completion. They are careful to avoid being splashed with mud thrown up by the site vehicles passing back and forth. Their (imaginary, yet plausible) conversation might go as follows:

*Louis Weil – Look, my dear Dean, here at last is our university campus.*

*Louis Néel – Yes, above all thanks to you, Louis. When I think of all those journeys and never-ending meetings in Paris offices.*

*LW – Apparently, they're still in a state of shock. (Laughter)*

*LN – It's not every day that the provinces have their way in the capital.*

*LW – Well, when you set up the Nuclear Research Centre you opened the way for this.*

*LN – True, but you managed to get local architects to work alongside Georges Bovet with a representative of the buildings' future occupants involved in decision-making, from start to finish. Our fellow scientists are really chuffed, but I think the arts people were a bit taken aback.*





Le campus dans les années 1970.  
The campus in the 1970s.

► Les nouveaux espaces publics, réalisés dans le cadre du schéma Université 2000.  
The new public spaces, executed as part of the Université 2000 initiative.

Un élément extérieur s'impose à Bovet: le projet d'une voie rapide qui, depuis l'autoroute de Chambéry au nord, devait contourner Grenoble par le sud en empiétant sur la partie ouest du campus. Il structure alors sa vision du futur campus autour d'un axe est-ouest qui viendrait se raccorder à ce contournement autoroutier par un échangeur de belle taille. Conçu comme une colonne vertébrale irriguant les voiries internes, cet axe ouvre également une perspective visuelle majeure, par-dessus une nappe de parkings, vers l'espace monumental prévu au centre du domaine universitaire.

Dès 1962, avec l'assurance d'avoir à terme une desserte automobile des plus confortables, les premiers travaux sont lancés sur la base de ce plan avec le bâtiment des Mathématiques appliquées. En 1965, alors que plusieurs édifices sont livrés (Biologie, Chimie, résidence Ouest, etc.), en construction (Droit, halle des sports Ouest, etc.) ou en projet (piscine, etc.), un plan directeur publié à l'échelle de l'agglomération prévoit de déplacer la fameuse voie rapide à l'est du campus. Trop tard pour modifier l'aménagement du site, qui suivra le plan d'origine établi en fonction d'une desserte qui ne verra jamais le jour... Ce «revers» explique le raccordement actuel peu évident du

Bovet was keen to allow for a major external factor. It was planned to build a ringroad to the south of the urban area, crossing the western end of the campus and connecting to the motorway towards Chambéry, to the north. So his design hinged on an east-west axis, intended to join the ringroad at a major interchange. The central axis was to form the backbone of the development, feeding smaller sideroads, with superb views over a series of car parks towards the monumental area planned for the centre of campus.

On the assumption that easy motor-vehicle access would follow in due course, work started in 1962, kicking off with the Applied Mathematics building. By 1965 several structures were already in service (Biology, Chemistry and the Ouest hall of residence), under construction (Law, Ouest sports centre) or planned (swimming pool). At this point a master plan for the whole urban area was published. The ringroad had been moved east, but it was already too late to change the plans for the campus, so development carried on, despite the lack of easy automotive access. This setback explains the current, rather awkward connection to the main road.





Page précédente: le bâtiment de l'administration de l'université Joseph-Fourier, construit par Cacoub, délimite le parvis à l'ouest.

Previous page: The offices of Université Joseph Fourier, designed by Cacoub, mark the western limit of this space.

Vu du sol, le relief tranché et les lignes de fracture évoquent une tectonique alpine faite de soulèvements et de fossés d'effondrement. Depuis le ciel, cette topographie mouvementée disparaît au profit de la seule opposition entre le minéral et le végétal. À l'origine, un troisième élément devait être présent, puisque les « douves » étaient prévues pour être mises en eau.

Un essai jugé peu concluant pour des raisons de maintenance n'a pas été renouvelé. Depuis, le fond a été rehaussé et enherbé pour des raisons de sécurité.

Seen from ground level, the stark relief and fracture lines of the central square remind one of Alpine tectonics, with masses of rock thrust upwards and others pushed down. From above, the troubled surface disappears to reveal a simple opposition between mineral and vegetable. The original plan provided for a third element, with 'moats' filled with water. A preliminary test was inconclusive due to the cost of upkeep, so the idea was shelved. The hollows were subsequently filled in and grassed over for greater safety.

